

**Lecture de l'Évangile selon Jean chapitre 1, versets 16 à 18 :**

*Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.*

**Introduction :**

De quoi avons-nous réellement besoin ? En ce temps où les médias nous rappellent tous les jours que c'est la crise – la crise économique avec une croissance au premier trimestre bien faible, la crise financière liée à la dette publique de la Grèce et des autres pays de la zone euro, la crise écologique aussi avec la marée noire au large de la Louisiane – en ces temps de crise, la question se pose à nouveau à nous avec insistance : de quoi avons-nous réellement besoin ?

La question est d'autant plus pressante que nous vivons ici en France dans une société d'abondance, une société de consommation et de loisir, une société d'opulence. Notre niveau de vie, nos moyens, notre temps consacré au loisir surpassent de loin ceux de la plupart de nos ancêtres. Mais sommes-nous plus heureux qu'eux ?

De quoi avons-nous réellement besoin ?

Si vous êtes un chrétien engagé, vous savez certainement ce que la Bible enseigne à ce sujet : ce dont nous avons réellement besoin, c'est de vivre dans une relation, dans une alliance avec Dieu. C'est dans cette relation que nous trouvons la sécurité, l'amour, le bonheur, l'épanouissement que tout être humain recherche.

Le problème, c'est que bien trop souvent, nous nous comportons comme si nous ne le savions pas. La société dans laquelle nous vivons nous influence, et nous sommes tentés de chercher notre bonheur, notre joie ailleurs qu'en Dieu. Notre carrière, nos enfants, notre conjoint, nos loisirs, notre compte en banque ou notre réputation peuvent facilement devenir la source de notre identité et prendre ainsi insidieusement la place de Dieu dans notre vie. Trop souvent nos priorités, les vôtres comme les miennes, reflètent plus les valeurs du monde qui nous entourent que celle que nous trouvons dans la Bible : nous recherchons plus le grand amour que la sainteté, plus la sécurité financière que la confiance en Dieu.

Mais comment faire ? Comment faire, dans la société où nous vivons, pour résister à la tentation de chercher notre bonheur, notre joie ailleurs qu'en Dieu ? Comment faire pour garder les bonnes priorités, pour tirer notre vie de lui ?

Même si l'Apôtre Jean ne vivait pas dans la société de consommation et de loisir, il s'adressait lui aussi à des personnes qui étaient tentées de chercher leur bonheur ailleurs qu'en Dieu. Et c'est pourquoi le texte que nous avons lu ce matin nous propose le meilleur antidote pour que nous restions attachés à Dieu dans tous les domaines de notre vie, que nous soyons heureux en lui et que nous ne cherchions pas notre bonheur ailleurs. Comprendre ce que nous dit Jean ici, c'est le meilleur remède contre le péché lorsque nous entrons en tentation. Comprendre ce que nous dit Jean ici, c'est le meilleur moyen de se rendre compte existentiellement, et non seulement intellectuellement, de ce dont nous avons réellement besoin. L'apôtre Jean nous dit en effet dans ce passage que pour trouver notre bonheur en Dieu et lui rester attachés, nous devons contempler la gloire de Jésus en nous rendant compte (i) qu'en lui nous avons tout ce qu'il nous faut, parce que (ii) par lui nous connaissons le Père.

**I. En Jésus-Christ nous avons tout ce qu'il nous faut (v.16-17)**

C'est ce que nous lisons aux v.16-17 : « *Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.* »

Chacune des expressions importantes de ces deux versets contribue à l'idée qu'en lui nous avons tout ce qu'il nous faut.

D'abord, c'est de « *sa plénitude* » que nous recevons quelque chose de sa part. Ce mot, « plénitude », dénote évidemment la richesse, la profusion, l'abondance. Jésus-Christ est celui à qui appartient toute chose. C'est par lui que le monde a été créé, c'est en lui que le monde subsiste et c'est pour lui qu'il existe. Et donc, si nous avons réellement besoin de quelque chose, nous pouvons être assurés que nous pouvons le trouver en lui, « *car c'est en lui qu'habite corporellement toute la plénitude de la divinité* » (Col 2.9). Jésus est ainsi venu pour que ses brebis « *aient la vie et l'aient en abondance* » (Jn 10.10) ; il est venu pour nous laisser la paix, pour nous donner sa paix, même s'il ne nous la donne pas comme le monde nous la donne (Jn 14.27) ; il est venu pour que sa joie soit en nous et que notre joie soit complète (Jn 15.11) ; il est venu pour que nous nous aimions les uns les autres comme il nous a lui-même aimés. Jésus, en tant qu'il est notre médiateur, vrai Dieu et vrai homme, possède la plénitude de la vie, de l'amour, de la joie et de la paix et il peut nous la donner.

Et qu'avons-nous reçu de sa plénitude, à la suite des Apôtres qui ont contemplé eux la gloire du Seigneur incarné et qui nous ont mis par écrit leur témoignage pour que nous croyions ? La fin du v.16 nous le dit : nous tous qui mettons notre foi en son nom, nous avons reçu « *grâce pour grâce* ». Cette expression est notablement difficile à comprendre, mais je crois que dans le contexte du passage, l'idée qu'il faut retenir, c'est celle de l'accumulation, de l'abondance. En Jésus-Christ Dieu donne grâce sur grâce, à la place d'une ancienne grâce, il donne une grâce encore plus grande. Une grâce, c'est un don, un cadeau. Dieu remplace un cadeau par un autre cadeau meilleur, il ajoute à un ancien cadeau un cadeau encore plus grand. Il nous donne grâce pour grâce, don sur don, cadeau après cadeau... C'est la générosité de Dieu qui est ici souligné, la générosité d'un Dieu dont la compassion « *se renouvelle chaque matin* » (Lam 3.12). Mais je crois que ce qui est particulièrement en vue ici, c'est la compréhension plus grande que nous avons de la personne de Dieu après la venue de Jésus-Christ, de la Parole devenue chair.

Le v.17 précise en effet ce en quoi consiste la surabondance de la générosité de Dieu manifestée en Jésus-Christ : « *car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.* » Un contraste fort est ici établi entre la loi qui a été donnée par Moïse et la grâce et la vérité qui sont venues par Jésus-Christ. Bien sûr, ça ne veut pas dire qu'il n'y avait ni grâce ni vérité sous l'ancienne alliance. D'une part, la Loi a été donnée par Moïse dans le contexte de la délivrance d'Égypte, et toute la Loi doit être comprise comme la manière dont le peuple doit manifester sa reconnaissance à Dieu pour sa grâce. Et d'autre part, la Loi révélait en partie qui était Dieu, et particulièrement quelle étaient ses exigences à l'égard de l'homme, manifestant ainsi ses perfections morales. Le contraste entre la Loi d'une part et la grâce et la vérité n'est donc pas absolu. C'est un peu comme lorsqu'on compare la lumière qu'on obtient avec une ampoule de 40W et celle dont on profite en plein soleil. Ce contraste doit donc être compris comme indiquant la grandeur du ministère de Jésus-Christ. Dans un sens Moïse sert de faire-valoir à Jésus, il n'a été qu'une pâle préfiguration du Christ, et pourtant, la Bible nous dit ailleurs que son ministère était glorieux. Et si Moïse avait un ministère glorieux en apportant la Loi qui révélait à l'homme son incapacité, à combien plus forte raison le ministère de Jésus-Christ l'est-il plus encore, lui qui a accompli toutes les promesses de Dieu et que préfigurait tous les grands personnages, tous les grands événements, toutes les grandes institutions de l'Ancien Testament. Moïse est celui par lequel la « grâce de la Loi », si l'on peut dire, a été donnée, mais Jésus-Christ est celui par lequel nous recevons « *grâce pour grâce* ». Il n'est pas seulement la Parole de Dieu qui nous a créés, la lumière des hommes qui nous a donné la vie, le mouvement et l'être. Mais il est aussi celui qui nous fait entrer dans la nouvelle création. Nous voyons beaucoup plus clair sur les desseins de Dieu que le peuple de l'Ancien Testament qui a vécu de l'autre côté de la croix. Nous savons comment Dieu a réalisé ses promesses. Remarquez d'ailleurs que nous trouvons dans ce verset la première mention de « Jésus-Christ » dans l'Évangile selon Jean. Jusqu'à présent, la deuxième personne de la Trinité était désignée comme le *logos*, comme la parole de Dieu. Mais ici, au v.17, il est appelé pour la première fois de son nom de médiateur. Pourquoi ? Parce qu'il est la Parole devenue chair, Dieu incarné qui vient faire sa demeure parmi nous pour nous révéler parfaitement qui est Dieu afin que nous recevions non seulement la grâce d'exister mais aussi la grâce d'être sauvés. Jésus-Christ est Dieu avec nous, celui qui sauve son peuple de ses péchés

Alors, de quoi avons-nous réellement besoin ? Ce texte nous le dit : nous avons besoin de Jésus-Christ, car c'est de sa plénitude que nous recevons grâce pour grâce. Tout ce dont nous avons réellement besoin, nous le trouvons en lui.

Et pour quelle raison ? C'est parce que le bonheur, le salut, se définit en fin de compte comme le fait de connaître Dieu. Et c'est pourquoi nous devons contempler Jésus-Christ, parce que...

## II. Par Jésus-Christ nous connaissons le Père (v.18)

C'est ce que nous voyons au v.18 : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.* »

« *Personne n'a jamais vu Dieu.* » Bien sûr, Jean ne remet pas en cause la véracité de l'Ancien Testament qui rapporte que de temps à autre Dieu est apparu à des hommes sous différentes formes. Ce qu'il veut dire, c'est que personne n'a jamais vu Dieu tel qu'il est, c'est-à-dire que Dieu, qui réside dans une lumière inaccessible, ne peut être connu des hommes.

Pourquoi ? D'abord, parce qu'il y a une différence qualitative infinie entre le Créateur et ses créatures. La Bible nous dit que même les anges sans péché ne peuvent regarder Dieu, qu'ils se couvrent la tête de leurs ailes en présence de sa gloire (cf. Es 6.1ss). Mais le problème, c'est que nous, être humains, nous avons été créés à l'image de Dieu, que pour cette raison nous aspirons au plus profond de nous-mêmes (même si parfois nous nions ce sentiment) à connaître Dieu. Nous savons quelque part que notre bonheur est en Dieu. Et pourtant, « *personne n'a jamais vu Dieu* ». Il est impossible de le connaître tel qu'il est.

Et la situation est compliquée encore plus par la présence du péché dans notre vie. A cause du péché, nous ne pouvons même plus accéder à la présence bienveillante de Dieu. A combien plus forte raison ne pouvons-nous pas le connaître par nous-mêmes !

Mais « *celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.* » Le Dieu Fils unique, c'est Jésus-Christ. Le Dieu fils unique qui est sur le sein du Père, c'est-à-dire qui le connaît le plus intimement possible, c'est la Parole de Dieu qui est avec Dieu dès le commencement et qui est Dieu dès le commencement. Il est la Parole de Dieu a plus d'un titre, mais la raison principale pour laquelle il est nommé ainsi, c'est parce qu'il est la Parole qui nous annonce qui est Dieu. Il est celui qui nous communique l'être-même de Dieu. « *Personne n'a jamais vu Dieu* », parce qu'il est impossible à l'homme fini de connaître le Dieu infini tel qu'il est, à l'homme pécheur de s'approcher du Dieu saint. Mais le Dieu Fils unique nous le fait connaître, il nous explique qui il est. Et c'est pourquoi il peut dire : « *celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14.9). La Parole est devenue chair. Le Dieu invisible s'est fait homme pour que nous le connaissions tel qu'il est. Et c'est là le salut, car créés à l'image de Dieu, nous sommes faits pour connaître Dieu tel qu'il est.

Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est donc de connaître Jésus-Christ, car c'est par lui que nous connaissons le Père tel qu'il est. La vie éternelle, c'est de le connaître, lui, le seul vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ. Et si nous nous accrochons à cela, alors nous serons heureux.

### Applications

Comment le fait de connaître ces vérités, de lire ces versets peut-il nous aider à ne pas chercher notre bonheur, notre joie ailleurs qu'en Dieu ? En quoi cela nous est-il utile de nous rappeler à nouveau que nous avons tout en lui et que par lui nous connaissons le Père ?

Thomas Chalmers, le théologien écossais du XIX<sup>ème</sup> siècle parlait de la « puissance d'expulsion d'une nouvelle affection ». Ce qu'il voulait dire par là, c'est que les mauvaises habitudes sont là parce qu'elles nous servent à quelque chose – même si elles nous rendent par ailleurs esclaves. Et donc il est impossible de se débarrasser d'une mauvaise habitude si on ne la remplace pas par quelque chose qui va prendre la place de cette mauvaise habitude pour l'expulser et répondre aux besoins que nous avons d'une meilleure façon. C'est un peu ce que dit Jésus lorsqu'il explique que lorsqu'un esprit impur qui a été chassé d'une maison se rend compte que la maison dont il a été chassé est vide, il va revenir avec sept autres esprits, et la situation sera encore pire qu'avant. Lorsqu'on essaie de se réformer par nos propres forces, même si ça marche pour un temps, au final, on aggrave sa situation plus qu'on l'améliore.

Mais il n'en va pas de même si une nouvelle affection se développe en nous qui expulse nos mauvaises habitudes. Cette nouvelle affection est une affection pour Jésus, pour sa gloire que nous contemplons, une gloire de Fils unique issu du Père, pleine de grâce et de vérité.

Pour trouver pleinement notre bonheur en Dieu et lui rester attachés, nous devons nous rendre compte qu'en Jésus-Christ nous avons tout ce qu'il nous faut parce que par lui nous connaissons le Père. Lorsque nous oublions cela, nous péchons.

L'un ou l'autre d'entre nous a peut-être des problèmes avec la pornographie. Pour quelles raisons ? Parce qu'il ne croit pas, au moment où surgit la tentation, que tout ce qu'il a tout ce qu'il lui faut en Jésus-Christ. Il perd de vue la satisfaction profonde qu'il a en Jésus-Christ pour l'échanger contre la satisfaction que promet cette forme de sexualité virtuelle et illicite mais qui n'est que passagère et coupable.

Ou alors, l'un ou l'autre nous utilise la situation d'autorité qu'il a dans le cadre de son travail, de son église ou de sa famille pour tyranniser ceux dont il a la charge en cherchant à retirer avant toute autre chose un profit personnel. Pourquoi ? Parce qu'il a oublié qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, à servir qu'à dominer.

Ou encore, et c'est peut-être notre cas à tous, nous avons cette fâcheuse tendance à accumuler des possessions et à dépenser l'argent que Dieu nous confie pour nous-mêmes. Pourquoi ? Parce que nous croyons que notre sécurité est dans les possessions matérielles, dans notre compte en banque et nos biens immobiliers et que nous avons, au moins fonctionnellement, oublié que c'est Dieu lui-même qui est notre sécurité, et pas le mammon.

Mais pour trouver notre bonheur en Dieu et lui rester attachés, nous devons nous rendre compte qu'en Jésus-Christ nous avons tout ce qu'il nous faut parce qu'il nous fait connaître le Père. Le combat contre la tentation est un combat pour se remémorer tout ce que nous avons en Jésus-Christ. Le combat contre le péché est un combat de la foi, un combat pour voir la gloire de Jésus-Christ, pour voir qu'en lui nous avons tout ce qu'il nous faut parce que par lui nous connaissons le Père, un combat pour croire que c'est pour notre plus grand bonheur que Dieu nous interdit les relations sexuelles hors mariage, y compris fantasmés, qu'il nous demande de servir plutôt que de nous servir, qu'il nous invite à lui faire confiance plutôt qu'en nos biens matériels.

Alors, comment faire concrètement ? La vérité, c'est que je n'en sais rien. Et si quelqu'un a la solution miracle contre le péché, qu'il se lève et la dise à tous ! Mais ce que je sais, c'est que je dois apprendre à toujours contempler la gloire de Jésus, à me rappeler que j'ai tout en lui, à me réjouir de la relation qu'il permet que j'ai avec le père. Une des choses que je fais en ce moment qui marche bien avec moi, c'est d'apprendre des versets que je révise tous les jours. La mémorisation de verset peut être utile dans notre lutte contre le péché et pour voir la gloire de Jésus. C'est certes un peu prendre au pied de la lettre la parole de Jésus qui dit « Demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous », mais il y a, je crois, un précédent dans l'utilisation-même que Jésus a faite de versets bibliques dans son combat contre le diable lorsqu'il a été tout particulièrement tenté par lui. Lorsque je révise les versets que j'ai appris en allant prendre mon train, lorsque j'arrive sur le quai et que les portes se referment sur mon nez, au lieu de râler, ce qui s'analyse en fin de compte contre un manque de confiance en la Providence divine, je peux dire « Pourquoi mon âme être abattue, se plaindre de ton sort, Attends-toi à Dieu ton Sauveur, Dis : je le louerai encore ». Ou encore, j'ai un ami qui a décidé d'associer un verset à chaque élément de son quotidien. Par exemple, à chaque fois qu'il monte l'escalier qui le conduit chez lui, il se rappelle du verset qui dit : « Maris, que chacun d'entre vous aime sa femme comme Christ a aimé l'Eglise » et cela l'aide à ne pas se mettre directement devant la télévision, mais à passer du temps avec son épouse et à l'aider éventuellement dans les tâches ménagères.

Une autre chose qui est utile, c'est bien sûr de lire sa Bible en réfléchissant à la manière dont chaque passage nous parle de Jésus-Christ et nous montre sa gloire. Le problème, c'est qu'on peut facilement croire qu'on connaît déjà bien ce qu'elle nous dit de Jésus. Mais (i) on ne connaît pas toujours si bien que ça ce que nous dise réellement les différents récits des évangiles, et (ii) ce qu'on peut connaître de Jésus ne se réduit pas aux quatre évangiles. Il y a bien sûr les conséquences de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus que tirent les épîtres. Mais surtout, il y a tout l'Ancien Testament dans lequel nous devons apprendre à discerner les préfigurations du Christ dans les grands personnages, événements et institutions de l'Ancien Testament. Dans sa grande sagesse, Dieu nous a donné tout l'Ancien Testament pour que nous apprenions à voir la gloire de Jésus. Si l'Ancien Testament était utile pour ceux qui ont vécu avant la venue de Jésus-Christ, à combien plus forte raison nous sera-t-il profitable à nous qui vivons après l'accomplissement des attentes suscitées par la révélation progressive de Dieu. Voir dans l'Ancien

Testament les promesses et les préfigurations du Messie nous permettra de contempler avec plus de profondeur et de variété la gloire du Christ.

Enfin, et j'aurai dû le dire en premier, mais je l'ai gardé pour la fin : pour pouvoir changer, être transformé, il faut d'abord croire au témoignage qui nous est donné ici de Jésus-Christ. Peut-être que ce n'est pas votre cas ce matin. Mais une chose est sûre : nous sommes tous à la recherche de satisfaction, d'un sens à la vie, de sécurité. Ces choses là ne peuvent pas, finalement, nous être données par le sexe, le pouvoir et l'argent. Elles ne peuvent être réellement et durablement trouvées que dans la plénitude de Jésus-Christ. Si vous reconnaissez là votre besoin, alors venez à Jésus, reconnaissez qu'il est le Christ, le Fils de Dieu, afin qu'en croyant en son nom vous ayez la vie, et la vie en abondance, la vie éternelle qui consiste à le connaître, lui le vrai Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ.

Je vous invite à conclure par la prière.